

Éditorial

Chers lecteurs,

L'automne est arrivé dans l'hémisphère nord, tandis qu'au sud, le printemps est en pleine floraison. Ce sont des saisons qui nous invitent à regarder la nature, les forêts, les montagnes, teintées de rouge, de jaune et de brun au Nord ou couvertes de fleurs de toutes les couleurs au Sud. Tout cela nous rappelle le dicton du philosophe chinois Lao Tseu : « Un arbre qui tombe fait plus de bruit qu'une forêt qui pousse » et c'est exactement ce que ce nouveau numéro de Mariapolis voudrait vous offrir. Les textes et les articles inédits que nous proposons nous font voyager dans différents pays du monde. À travers des témoignages, des initiatives et des projets, nous pouvons apprendre à connaître, et surtout à aimer, ces communautés des Focolari qui, sans faire trop de bruit, vivent le charisme de l'unité.

Dans l'introduction, avec le message de Margaret Karram et de Jesús Morán à la rencontre mondiale des assistants des nouvelles générations, jusqu'à la fin avec la pensée de Chiara Lubich, qui nous invite tous à marcher ensemble vers la sainteté, vous trouverez des nouvelles d'un réseau de personnes et de communautés : c'est « la forêt qui pousse ».

L'espace dont nous disposons ne nous permet de rapporter que quelques nouvelles des communautés du Mouvement, des différentes régions, des cités-

pilotes. Mais « Mariapolis » n'est qu'un des canaux que vous pouvez consulter ; nous vous invitons à visiter également le site www.focolare.org, les réseaux sociaux et, à ne pas manquer, la prochaine réunion mondiale : la téléconférence du 27 novembre à 12h00 (heure italienne).

Allons de l'avant et si nous nous rendons compte qu'un « arbre » de notre communauté est en difficulté, souffre, ne voit pas le ciel parce que d'autres le recouvrent de leur feuillage, ne détournons pas le regard, aidons-le en étant proche de lui, en prenant soin de lui.

Bonne lecture. Et, comme nous l'avons dit dans le dernier numéro, nous sommes impatients de recevoir vos récits, vos témoignages et nouvelles.

L'équipe du Bureau de la communication

NOS CANAUX :

email: ufficio.comunicazione@focolare.org

Site web: www.focolare.org

Instagram: [@focolare_official](https://www.instagram.com/focolare_official)

Facebook: [@focolare.org](https://www.facebook.com/focolare.org)

Youtube:

https://www.youtube.com/c/CollegamentoFocolare_official

PROSSIMO APPUNTAMENTO:

27 NOVEMBRE 2021 à 12:00 (GMT+1)

Sommaire

Face à face avec la Présidente des Focolari _____	02	Culture et unité _____	13
- Trois générations: une unique réalité		- École Abbà : une fleur à quatre pétales	
Vie du Centre International des Focolari _____	05	- Up2Me, s'éduquer à l'affectivité et à la sexualité	
- Jours en famille		- La télé réunion renouvelée	
Focolari dans le monde _____	07	Evangile vécu _____	20
- La Mariapolis Lia brille d'une nouvelle énergie		Mariapolites célestes _____	21
- La Mariapolis malgré le Covid		Saints ensemble _____	23
- Alberto et Carlo			



En tête à tête avec la Présidente et le Coprésident des Focolari

Trois générations: une unique réalité

Nous publions ce que Margaret Karram et Jesús Morán ont dit dans un message vidéo pour la rencontre internationale en ligne des assistants des nouvelles générations du Mouvement des Focolari, le 11 septembre 2021.

Margaret Karram

Très chères et très chers tous, je suis très heureuse de savoir que vous êtes connectés depuis les 5 continents, et je tenais, je tenais beaucoup à vous saluer personnellement et à vous dire à quel point cette rencontre internationale des Assistants nous tient à cœur.

Le désir d'être unis entre les 3 générations est une exigence toujours plus forte, vous le ressentez certainement aussi, et peut-être plus que jamais dans les zones.

Dans une famille, les enfants, les frères et les sœurs, grands et petits, grandissent ensemble et sont soigneusement accompagnés, non seulement par les parents mais par la famille dans son ensemble. Il devrait en aller de même. Cela devrait être ainsi également dans la relation avec les Assistants, avec l'ensemble du focolare et aussi avec toute l'Œuvre.

En outre, comme nous le savons, les jeunes s'enrichissent du contact et de l'exemple, mais aussi des problèmes et des situations critiques des uns et des autres, car les plus âgés, les adolescents et les petits, sont un don réciproque.

L'inspiration que Chiara a reçue de l'Esprit Saint concerne les nouvelles générations dans leur ensemble, qui ont pris forme et se sont développées au fil du temps avec leurs exigences spécifiques. Mais ce qu'elles ont en commun, c'est la rencontre avec Dieu-Amour, la

proposition de l'Idéal, la vie concrète de l'Évangile. Ainsi, s'il est vrai que chaque génération a sa spécificité, il est très important que l'une s'intéresse à l'autre !

Il me semble que Dieu a maintenant fait mûrir en chacun de nous l'urgence de collaborer ; il nous pousse même à trouver des moyens toujours plus efficaces pour réaliser une unité véritable, profonde et constructive entre tous.

Je vous encourage donc à maintenir une étroite relation d'unité entre les zones et le Centre, et peut-être serait-il bon d'établir un rendez-vous régulier comme celui d'aujourd'hui.

Je tiens également à vous dire que j'ai beaucoup de gratitude et d'estime pour chacun(e) d'entre vous. Être Assistant(e) aujourd'hui – croyez-moi – est une tâche délicate et exigeante, je vous admire donc beaucoup ; moi aussi, j'en ai fait l'expérience pendant de nombreuses années et il s'agit d'une expérience de proximité, d'un accompagnement toujours nouveau et cela nous dilate le cœur et nous pose, quoiqu'il en soit, mille défis parce que cela exige en permanence de nous faire un avec la personne à qui nous avons affaire, tant parce qu'elle est unique, qu'en raison des différents contextes familiaux et culturels, de la croissance psychophysique et spirituelle qui s'opère.

Je pense que vous serez d'accord pour dire qu'il est bon de se former individuellement et surtout ensemble, pour profiter du patrimoine énorme de l'Œuvre et pour développer un parcours avec Jésus au milieu de nous, qui offre aux Assistants des trois générations la possibilité d'accompagner, comme une seule équipe, les enfants, les adolescents et les jeunes dans les différentes et délicates étapes de la vie.

Il me semble que ce processus est déjà en cours dans

certaines zones, et cela facilitera la transition de Gen4 à Gen3, de Gen3 à Gen2, de Gen2 aux adultes. Cela nous fera ressentir plus fortement la réalité d'une seule famille qui vit projetée vers un grand Idéal et ceux qui nous approchent de l'extérieur nous verront aussi de cette façon.

Il me semble que l'Esprit Saint nous pousse à faire des pas dans cette direction !

Vous disposez déjà d'outils précieux, au niveau Gen3, Gen4, ainsi que la plateforme GENErate récemment inaugurée, pour puiser dans la sagesse du charisme.

En développant dans les zones ce processus d'unité entre les générations, de plus en plus affective, concrète, d'aide réciproque qui implique en première ligne tous les Gen, petits et grands, en synergie avec les adultes.

Le titre de cette rencontre des Assistants est : « Accompagner avec Jésus au milieu de nous. »

Ce titre est magnifique et je me suis demandé ce qu'il signifiait. Les mots de Chiara, lors d'une réponse donnée à Loppiano le 12 mai 1987, ont résonné fortement en moi. Elle nous invitait à marcher sur nos deux jambes : avec Jésus en nous- « Jésus ressuscité » disait-elle - et avec Jésus au milieu de nous. Voici les paroles de Chiara :

« Nous ne pouvons pas marcher avec une seule jambe (...). Si vous marchez seul, vous vous débrouillez, mais à un moment donné, vous échouez, vous vous écroulez. Pourquoi ? Parce que ce qu'il y a dehors est plus fort. Il faut s'aguerrir, et deux amis ensemble, deux frères unis, sont comme une tour fortifiée » (Pr 18, 19).

J'aime beaucoup penser à cette image, j'aime imaginer les 3 générations travaillant ensemble en équipe, comme une tour fortifiée !

Chiara concluait en disant :

« ...] Pour construire l'Œuvre, pour faire l'Œuvre (et j'ajouterais : surtout avec les nouvelles générations) nous devons le faire avec Jésus au milieu, sinon qui sait ce qui en ressort, qui sait quelle spiritualité en ressort, quelles inspirations étranges ! Alors qu'avec Jésus au milieu, elles peuvent être vérifiées et nous pouvons voir si elles sont objectives. »

Toujours d'un point de vue pédagogique, j'ai trouvé une très belle pensée du pédagogue brésilien Paulo Freire, qui soutenait que l'éducateur et l'étudiant sont tous deux les sujets des processus de formation : « L'éducateur n'est pas seulement celui qui éduque, mais celui qui, tout en éduquant, s'éduque dans le dialogue avec l'éduqué, qui à son tour, tout en étant éduqué, éduque aussi. » Selon lui, « personne n'éduque personne, pas même soi-même : les hommes s'éduquent (mutuellement) dans la communion ».

Je vous assure mon unité et je prie pour que cette vision de Chiara devienne toujours plus une réalité dans l'Œuvre aujourd'hui ! Je vis avec vous pour que les jeunes générations soient enveloppées de la lumière de Jésus, de la lumière du charisme.

Une dernière réflexion : le mot "Assistants" n'exprime pas pleinement aujourd'hui ce que vous êtes et faites avec tant de passion. J'aime penser à vous comme Chiara a dit un jour à Luigino De Zottis, un des premiers Assistants Gen italiens, lorsqu'il lui a demandé : « Mais que devons-nous faire, nous les adultes, avec les jeunes ? » Elle lui a répondu : « Vous, de la première génération, vous ne devez être pour eux que des anges gardiens, qui souffrent avec eux, se réjouissent avec eux, mais ensuite...disparaissent ! Parce que ce sont eux qui doivent tout faire et être les protagonistes. »

Jesús Morán

Je ne sais pas si vous avez lu le discours du Pape du 30 janvier 2021 aux catéchistes italiens, il est très suggestif ; je voudrais dans ce message m'arrêter sur quelques affirmations du Pape qui me semblent particulièrement adaptées aux Assistants.

« La catéchèse – dit le Pape - est donc la vague de la Parole de Dieu pour transmettre la joie de l'Évangile dans la vie. Grâce au récit de la catéchèse, l'Écriture Sainte devient "l'environnement" dans lequel l'on sent appartenir à l'histoire du Salut, en rencontrant les premiers témoins de la foi. La catéchèse, c'est prendre par la main et accompagner dans cette histoire. Elle suscite un chemin, dans lequel chacun trouve son rythme, parce que la vie chrétienne ne nivelle pas, n'homologue pas, mais valorise l'unicité de chaque enfant de Dieu. »

Alors j'ai pensé : l'Assistant doit prendre les Gen par la main et les accompagner dans l'histoire de la Parole de Dieu et de l'Église, du charisme et de l'Œuvre, en proposant un chemin ; non pas en marchant à leur place, mais en les aidant à entrer dans cet écosystème, l'écosystème de Jésus au milieu, comme disait Margaret, en respectant le rythme de chacun, sans niveler ni homologuer. Susciter ainsi le sensus Operae (le sens de l'Œuvre)

Puis encore un autre extrait du Pape : « Le cœur du mystère est le kérygme, et le kérygme est une personne : Jésus Christ. La catéchèse est un espace privilégié pour favoriser la rencontre personnelle avec Lui. C'est pourquoi elle doit être tissée de relations personnelles. Il n'y a pas de vraie catéchèse sans le témoignage d'hommes et de femmes en chair et en os. »

À la lumière de ce texte, nous pourrions dire que l'Assistant doit conduire les Gen à Jésus, à la rencontre avec lui, qui est différente à chaque étape de la vie. Et la seule façon d'y parvenir, c'est à travers la relation

personnelle, le témoignage de notre rencontre avec Jésus. Je me souviens du temps que mon Assistant a consacré à ma formation, il a pris du temps et son témoignage m'a vraiment amené à Jésus, non pas à lui, pas à l'Assistant.

Le Pape dit encore que pour faire cela, il est bon se rappeler « certaines caractéristiques de l'annonce qui aujourd'hui sont nécessaires en tout lieu : qu'elle exprime l'amour salvifique de Dieu, préalable à l'obligation morale et religieuse — tu es aimé, tu es aimée, c'est le premier, c'est la porte —, qu'elle n'impose pas la vérité et qu'elle fasse appel à la liberté — comme le faisait Jésus —, qu'elle possède certains aspects de joie, d'encouragement, de vitalité, et une plénitude harmonieuse qui ne réduise pas la prédication à quelques doctrines, parfois plus philosophiques qu'évangéliques. Cela exige de l'évangéliste — continue le Pape et cet extrait se termine — certaines dispositions qui aident à mieux accueillir l'annonce. Et quelles sont les dispositions que chaque catéchiste doit avoir ? Proximité, ouverture au dialogue, patience, accueil cordial qui ne condamne pas. »

L'Assistant Gen ne doit pas imposer l'Idéal, il doit laisser les Gen libres [...]. Il faut de la proximité, de la patience et un accueil constant.

Encore un autre passage du Pape : « Par conséquent, la catéchèse inspirée du Concile — ici, le Pape veut souligner cela en tant que Magistère de l'Église — est continuellement à l'écoute du cœur de l'homme, toujours avec l'oreille tendue, toujours attentive à se renouveler. C'est le magistère : le Concile est le magistère de l'Église. Ou tu es avec l'Église et tu suis donc le Concile, ou alors, si tu ne suis pas le Concile et que tu l'interprètes à ta façon, comme tu le veux, tu n'es pas avec l'Église. Nous devons être exigeants sur ce point, sévères. Le Concile ne doit pas être négocié, pour avoir plus de ceci... Non, le Concile est ainsi. »

Comme vous le voyez c'est une parole forte du Pape. L'Assistant Gen n'est donc pas un franc-tireur de l'Idéal. Dans son travail, il est l'expression de l'Œuvre et d'un corps : le Centre Gen, comme le disait Margaret précédemment. Il ne peut donc suivre une ligne différente de celle de l'Œuvre, même dans les questions les plus difficiles et les plus délicates.

Encore un autre passage du Pape : « De même que dans l'après-Concile l'Église italienne a été prête et capable d'accueillir les signes et la sensibilité des temps, aujourd'hui encore elle est appelée à offrir une catéchèse renouvelée, qui inspire chaque domaine de la pastorale : charité, liturgie, famille, culture, vie sociale, économie...

Que de la racine de la Parole de Dieu, à travers le tronc de la sagesse pastorale, fleurissent des approches fructueuses des divers aspects de la vie. La catéchèse est ainsi une aventure extraordinaire : comme "avant-garde de l'Église" elle a pour mission de lire les signes des temps et d'accueillir les défis présents et futurs. Nous ne devons pas avoir peur de parler le langage des femmes et des hommes d'aujourd'hui. »

Cela complète un peu ce que je disais avant, en suivant les paroles du Pape qui sont très sévères.

Que pouvons-nous dire pour les Assistants ? Nous pourrions dire que, en tant qu'expression de l'Œuvre et en raison de sa tâche aux côtés des nouvelles générations, l'Assistant Gen — équipé de la sagesse de l'Idéal et de l'esprit de fidélité créative — est appelé à chercher des voies nouvelles, à accueillir les signes des temps, à trouver de nouveaux langages et narrations. C'est un grand service à l'Œuvre, nous l'attendons de vous.

Donc fidélité, ne pas être des francs-tireurs mais être capables d'innovations, de langages nouveaux, de narrations nouvelles. Et il le fait — comme Margaret l'a très bien dit précédemment — avec les Gen eux-mêmes. Ces nouveaux récits, ces nouveaux langages il les trouve avec les Gen eux-mêmes.

Encore le Pape : « La catéchèse et l'annonce ne peuvent que mettre au centre cette dimension communautaire. Ce n'est pas le moment de faire des stratégies élitistes. La grande communauté : quelle est la grande communauté ? Le saint peuple fidèle de Dieu. On ne peut pas avancer hors du saint peuple fidèle de Dieu, qui — comme dit le Concile — est infaillible in crescendo (infaillible dans la foi). Toujours avec le saint peuple de Dieu. En revanche, chercher des appartenances élitistes t'éloigne du peuple de Dieu, peut-être avec des formules sophistiquées, mais tu perds cette appartenance à l'Église qui est le saint peuple fidèle de Dieu. »

Que pouvons-nous dire pour nous à la lumière de ce texte ? Je dirais que l'Assistant Gen doit inspirer dans le Gen le sensus Ecclesiae, comme nous avons parlé précédemment du sensus Operae et les aider à savoir interagir, apprendre et dialoguer avec d'autres forces ecclésiales et non-ecclésiales, en évitant toute attitude d'autoréférentialité, de se croire meilleurs et d'être une élite en quelque chose.

Enfin, comme je l'ai toujours dit, on ne fait pas l'Assistant, on est Assistant. Être Assistant n'est pas un projet personnel mais une tâche qui t'est confiée et dont tu es responsable devant Dieu et devant l'Œuvre.



Vie du Centre International des Focolari

Jours en famille

Du 17 au 19 septembre 2021, les focolarines et focolarini des écoles de formation qui, terminent leur première année dans la cité-pilote de Loppiano (Italie) ont visité le Centre international du Mouvement à Rocca di Papa (Italie).

« Nous, étudiants de l'école, avons été accueillis par les représentants du Centre international du Mouvement ; nous nous sommes sentis membres d'une même famille. La réalité de Jésus au milieu de nous était tangible par la simplicité des échanges et du partage entre nous », disent les 17 focolarini et 7 focolarines qui fréquentent l'école de formation dans la cité-pilote de Loppiano, près de Florence (Italie), et qui iront bientôt à Montet (Suisse) pour la deuxième année de formation après la visite du Centre international des Focolari à Rocca di Papa (Italie).

« A chaque instant, j'ai senti que ce n'était pas une présentation, mais une communion, une famille »

C'était une rencontre très attendue et plusieurs fois reportée en raison du Covid-19. Elle a permis à chacun de faire l'expérience de la beauté d'être une unique famille. Pour plusieurs d'entre eux, c'était la première fois qu'ils pouvaient découvrir ce Centre qui est la « maison » de tous.

Au matin du 17 septembre, on respire un air de joie et de fébrilité. Dans l'auditorium, les

jeunes de Loppiano rencontrent le Conseil général du Mouvement. Ce n'est pas le sujet qui rend le moment important mais bien le simple partage de vie à travers la présentation de chacun. Ce si petit espace contient le monde entier en soulignant la variété des provenances de chacun. Comme dans une famille, on relève l'élan des plus jeunes avec l'émerveillement de la découverte d'une vocation et la nouveauté de la vie qui s'ouvre dans cette voie ainsi que la maturité de ceux qui ont déjà parcouru une partie de ce chemin.



On change ensuite de salle pour une heure de connaissance mutuelle et de dialogue avec la Présidente et le Coprésident des Focolari. Le micro passe de main en main et on partage les expériences, les impressions, les joies, les douleurs et les questions. Margaret Karram et Jesús Morán racontent leur expérience lorsqu'ils



« J'ai prié Dieu d'être celui qu'Il a pensé, avec les valeurs que Chiara a laissées en moi et de poursuivre ainsi ce qu'elle a commencé ».

ont été élus à l'Assemblée générale. Margaret déclare : « En pensant à la vie du focolare, je n'y suis pas entrée pour devenir Présidente, conseillère, Assistante Gen, ou toute autre tâche... Notre organisation n'en est pas une, c'est l'Œuvre de Marie. Et nous entrons au focolare pour, tout d'abord, devenir saints ensemble. C'est la plus grande vocation : la possibilité d'apporter une contribution au monde pour qu'il soit plus saint, plus juste. Nous sommes appelés à une sainteté collective, nous sommes ensemble pour devenir saints ». Elle leur conseille ensuite d'être toujours très ouverts « parce que le monde est fort et exerce d'énormes pressions », et de ne pas avoir peur de s'ouvrir les uns aux autres et aussi de demander de l'aide en cours de route. « Nous devons être des personnes pleinement épanouies et heureuses ».

Face aux difficultés que l'on peut rencontrer dans la vie, Jésus les encourage en leur racontant quelques moments de la sienne. « Les crises seront toujours là. Elles sont une possibilité pour nous développer, ne vous effrayez pas ! Étant donné que Dieu nous a choisis, il est toujours derrière nous ; Il est là, Il nous rassure ». Jésus les invite « à ne pas négliger les détails. Soyez très exigeants avec vous-mêmes. Soyez exigeants dans l'unité. Nous ne sommes pas ici pour vivre une expérience individuelle, pour réaliser un projet personnel. Nous sommes au focolare pour faire une expérience du Paradis qui nous permet ensuite d'aller chercher Jésus abandonné dans le monde ».

L'après-midi s'est poursuivi par une visite de la maison de Chiara Lubich, un contact direct avec sa vie quotidienne qui va au-delà des murs, des meubles et des objets. Une véritable rencontre « de cœur à cœur ». Un moment ponctué de nombreuses histoires de vie qui illustrent la simplicité et en même temps la dimension extraordinaire de la vie de Chiara.

« Si Chiara a commencé, nous sommes ici pour continuer avec le même charisme, et nous ferons davantage »

Trois journées intenses, bien remplies, qui se sont poursuivies par des visites et des rencontres avec les Centres des focolarines et des focolarini et la visite de la ville de Rome.

Carlos Mana



Focolari dans le monde

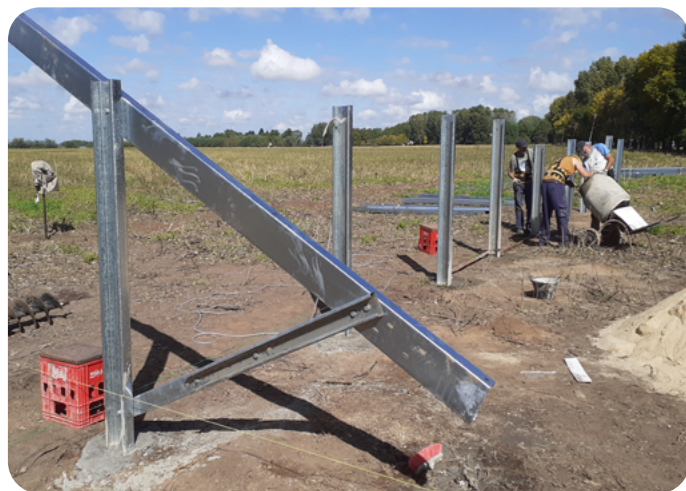
La Mariapolis Lia brille d'une nouvelle énergie

La Mariapolis permanente des Focolari, située à 250 km de la ville de Buenos Aires (Argentine), a érigé une installation photovoltaïque de 70 KW. Un grand pas vers la réalisation de l'objectif de devenir complètement écologique.

Quelque chose brille au milieu de la pampa argentine, parmi les étendues de champs et de troupeaux en pâture. Il reflète les rayons du soleil sud-américain, le même soleil qui est au centre du drapeau bleu-blanc du pays d'Amérique latine. Cette installation photovoltaïque n'était pas là auparavant, elle recueille désormais tout le positif de notre étoile : de l'énergie pure. Comme celle qui enveloppait le jour de l'inauguration de ce nouvel ajout : une installation photovoltaïque de 70Kw installée en avril dernier. C'est un véritable tournant pour la cité-pilote focolarine qui a entamé depuis 2015 le projet de sa transformation écologique.

« Quand on rêve seul, ce n'est qu'un rêve, mais quand on rêve ensemble, c'est le début d'une réalité »: ces mots d'Helder Camara ouvrent la sixième édition de l'Ecoferia organisée par les habitants de la Mariapolis permanente. Cette « foire écologique » annuelle est l'occasion de sensibiliser les personnes, dont beaucoup de jeunes, au thème de la préservation et de la protection de l'environnement. Cette année, la foire a coïncidé avec l'inauguration de la nouvelle installation photovoltaïque, signe que les paroles peuvent (et doivent) se transformer en actes. « C'est un pas en avant dans ce

processus vers une plus grande harmonie avec la nature, en contribuant concrètement à l'amélioration de la qualité de vie ici et dans le monde », déclare Annette Loew, une focolarine qui vit en permanence dans la cité pilote.



« Au début, il y a environ six ans, lorsque nous avons commencé à réfléchir à ce projet, il semblait complexe à réaliser. Un signe très important pour nous », explique Roberto Ramacciotti, coordinateur du projet, « a été de savoir que, alors que nous commençons à réfléchir aux initiatives à mener sur le front écologique, le Pape François publiait l'encyclique Laudato Si. Cela nous a fait prendre conscience que le chemin sur lequel nous nous étions engagés était celui de Dieu, pas le nôtre. Et nous nous avons donc progressé ».

L'une des principales difficultés initiales a été de trouver les fonds nécessaires. En faisant



confiance à un jeune, les choses ont évolué. La Mariapolis Lia a toujours essayé de valoriser les capacités des garçons et des filles qui viennent du monde entier pour y vivre durant un an. Et cette fois encore, elle l'a fait. Christian Röser, un jeune Allemand qui y a vécu un certain temps et qui est spécialisé dans la protection de l'environnement, a aidé à trouver de nouvelles ressources. Un « pont écologique » a été créé entre l'Argentine et l'Allemagne : l'ONG allemande, Ut Unum, a financé le projet. Grâce à la synergie avec l'extérieur mais aussi avec les communautés, les entreprises et les autorités locales, l'installation photovoltaïque est désormais pleinement opérationnelle et produit environ 30 % des besoins énergétiques de la Mariapolis Lia. Un résultat qui augure un avenir sans émissions. Oui, car c'est l'objectif que les habitants se sont fixés : devenir

complètement autosuffisants sur le plan écologique.

Christian, aujourd'hui ingénieur agronome, a commenté cette installation: « Je voudrais l'embrasser comme un symbole de l'affection de toutes les personnes qui ont fourni leur énergie pour la rendre possible. Cela peut sembler étrange d'embrasser une structure en fer, embrasser un arbre serait plus sympathique. Mais rechercher cette proximité avec la nature, les énergies renouvelables et la création est une façon concrète de vivre intégralement pour un monde uni ».

Laura Salerno

Contribution pour le journal Mariapolis:

Chers lecteurs,

ce journal en format Pdf imprimable recueille les articles les plus importants de la partie "Mariapolis" du site international du Mouvement des Focolari (www.focolare.org/mariapoli).

Mais nous sommes toujours reconnaissants envers ceux qui souhaiteraient continuer à soutenir aussi financièrement notre travail, contribuant ainsi à la diffusion du Charisme de l'unité.

La rédaction

Il est possible d'envoyer une contribution par le biais d'un virement bancaire sur le compte ouvert au

**PAFOM – Notiziario Mariapoli
Unicredit Ag. di Grottaferrata (RM) - Piazza Marconi
IBAN: IT 94 U 02008 39143 000400380921
BIC: UNCRITM1404**

Il presente Notiziario Mariapoli in formato Pdf è una scelta di notizie pubblicate sul sito del Movimento dei Focolari - P.A.F.O.M. www.focolare.org/mariapoli
© Tutti i diritti riservati



Focolari dans le monde

Les Mariapolis malgré la Covid

Cette année encore, les Mariapolis, ou « Cités de Marie », ont eu lieu dans différentes parties du monde. Depuis les débuts du Mouvement des Focolari, elles rassemblent pendant quelques jours des personnes du monde entier, qui veulent connaître l'esprit et le style de vie des Focolari, en les encourageant à vivre un atelier de fraternité universelle.

« Nous venons de toutes les régions de France et beaucoup ont exprimé leur joie de pouvoir se revoir et de redécouvrir que l'unité peut être vécue malgré l'avenir incertain ». C'est par ces mots que les focolarini de France racontent les journées passées à la Mariapolis de Ressins. Le rendez-vous a eu lieu en présentiel et il était bon de se revoir après la longue période de la Covid. « Prendre un élan... pour vivre la fraternité aujourd'hui », tel était le titre de l'événement auquel ont participé plus de 300 personnes.

En **Slovénie**, la Mariapolis intitulée « L'amour – remède pour tout », a également eu lieu avec 200 participants. « En marchant avec mes

enfants, raconte Barbara, qui était présente à l'événement avec ses trois jeunes enfants et à qui on a diagnostiqué un cancer il y a un an, j'ai comme perçu la voix de Jésus qui me disait : « Tu n'as pas eu cette maladie parce que je ne t'aime pas, mais parce que je t'aime encore plus ». La maladie a suscité un grand amour entre elle et son mari et leur extraordinaire confiance en Dieu. Les paroles et les expériences de Chiara Lubich leur ont permis de découvrir la préciosité des relations, construites à partir de l'amour.

Au **Paraguay**, la Mariapolis s'est déroulée en mode télématique. Les « cris de l'humanité souffrante », le « cri de la Création » et « les cris des nouvelles générations » ont été les thèmes abordés. « Nous avons pu voir les inégalités et les intolérances de notre société et comment nous pouvons répondre à ces cris de souffrance », explique Silvia. La joie de la Mariapolis a été ressentie, non seulement par les Paraguayens mais aussi par les personnes de différentes parties du monde qui y ont participé.



Enfin, au **Venezuela**, la Mariapolis a été décrite comme « une oasis dans le désert » en raison de la Covid et de l'incertitude quant à l'avenir. Ils ont écrit de la communauté locale : « Cela nous a remplis d'espérance et a renforcé en chacun de nos cœurs, le fait de nous reconnaître comme faisant partie de la famille de Chiara ». « Je promets de devenir un super héros qui prendra toujours soin de la planète , a dit un garçon de 9 ans, qui aidera tous les gens et je serai un bon citoyen, en montrant l'exemple avec ma vie et en faisant toujours le bien ». Une dame testée positive à la Covid a assisté à l'événement depuis son lit et a déclaré : « Je suis là ! Je suis là aussi... la meilleure expérience que je puisse vivre en ce moment est de me sentir entourée de l'amour de Dieu à travers vous tous ».

Dans la région de Sao Paulo, au **Brésil**, la Mariapolis intitulée Nouvelle culture, en établissant des dialogues, a eu lieu en ligne avec plus de 1300 personnes connectées et plus de 4000 vues sur Youtube. Voici quelques impressions. « Le thème de l'écologie avec la présentation du Dé de la Terre a élargi ma vision de la manière de prendre soin et d'améliorer notre maison commune ». « Ce qui m'est arrivé aujourd'hui montre l'action de Dieu. Je me suis levée heureuse et prête à aimer davantage ! Je suis allée au marché et en le quittant je me suis retrouvée devant ma sœur avec laquelle nous ne nous parlions plus depuis 10 ans. Je pensais que je n'aurais pas pu lui pardonner, mais au lieu de cela, j'ai dit mon oui à Jésus et je suis allée lui parler ».





Focolari dans le monde

Avoir pour ami un saint

Le 8 octobre 2021, la phase diocésaine du procès de béatification d'Alberto Michelotti et de Carlo Grisolia a pris fin à Gênes (Italie). Leur histoire est celle d'un itinéraire commun, d'une véritable amitié capable de tout surmonter.

Comment "devenir saints ensemble" ? Ce n'est pas facile. Cela prend du temps et, surtout, il est nécessaire de marcher dans la même direction, de regarder vers la même source lumineuse. C'est l'histoire d'Alberto Michelotti (Gênes 1958 - Monte Argentera 1980) et de Carlo Grisolia (1960 Bologne - Gênes 1980), deux jeunes de Gênes (Italie) très différents l'un de l'autre à certains égards, mais liés par une solide amitié et un seul désir : mettre Dieu au centre de leur vie.

L'idéal et le charisme du mouvement des Focolari les ont fortement attirés et unis dans une relation de véritable partage et de fraternité. Tous deux sont décédés en 1980, à 40 jours d'intervalle, Alberto lors d'une ascension en montagne, Carlo des suites d'une tumeur. Deux amis et un seul procès de canonisation, ouvert en 2005 par le Cardinal Tarcisio Bertone, Archevêque de Gênes. La phase diocésaine du procès s'est achevée le 8 octobre dernier. Mais qui sont vraiment ces deux jeunes ?

Alberto a l'étoffe d'un leader, d'un battant, mais son leadership repose sur un "service" qui le rapproche toujours plus de son prochain, en particulier des plus démunis et des jeunes. Né et vivant avec sa famille dans la banlieue de Gênes, il fréquente la paroisse de San Sebastiano avec ses parents. Il prend une part active à la

vie paroissiale et, après un premier engagement dans l'Action catholique, grâce à un prêtre, Mario Terrile, il se familiarise avec la spiritualité de Chiara Lubich, qui le bouleverse. C'est au cours de la Mariapolis de 1977, une rencontre du mouvement des Focolari, qu'Alberto reçoit une grâce qui va changer sa vie pour toujours : " Dieu Amour ". La même année, il rejoint les Gen (Génération Nouvelle), la branche des jeunes du Mouvement, et c'est là qu'il rencontre Carlo avec qui il fait l'expérience d'une profonde unité qui leur permet de dépasser leurs différences de caractère.

Carlo, contrairement à Alberto, est un garçon plus porté à l'intériorité et poète à ses heures. Il étudie l'agriculture et aime lire, jouer de la guitare et écrire des chansons. C'est un rêveur, un idéaliste, rien à voir avec la grande passion d'Alberto pour la montagne et sa rigueur mathématique de futur ingénieur.

Et pourtant une grande aspiration les unit : leur désir de porter aux autres l'idéal évangélique du monde uni dans la joie et l'enthousiasme et, surtout, de toujours mettre en pratique le message de Jésus « Là où deux ou plusieurs sont unis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mt 18, 15-20). Au contact du mouvement des Focolari, qu'il connaissait depuis son enfance grâce à ses parents, Carlo a cultivé l'art de "devenir saints ensemble", une invitation lancée par Chiara dans l'un de ses messages : voilà qui est devenu pour lui un objectif prioritaire, surtout après son déménagement à Gênes à cause du travail de son père.



Alberto Michelotti



Carlo Grisolia

Vir, "homme vrai, homme fort" n'est pas seulement le nom que lui donne la fondatrice du mouvement des Focolari, mais il devient au fil du temps un programme de vie pour Carlo qui puise sa force en Jésus, la seule source d'énergie possible, comme il l'écrit dans une de ses chansons : « Et respire dans l'air l'amour que te donne ce nouveau soleil qui se lève sur toi ».

L'amitié entre ces deux jeunes a duré trois ans, et pourtant ils semblaient avoir la maturité de personnes avisées et fortes d'une longue expérience, ce qui caractérise en général la sagesse des anciens. Dans leur quête d'un Amour authentique, ils découvrent la pureté comme moyen d'atteindre la vraie liberté ensemble et de partager cet idéal avec leurs amis : leurs pensées, profondes, s'entrecroisent en forme de motifs aux couleurs variées sur des feuilles de papier, les messages whatsapp d'autrefois.

Alberto écrit à Carlo le jour de son dix-neuvième anniversaire : « Ce sera probablement une année de service militaire pour toi - peut-être de nouvelles difficultés, de nouvelles joies - Un peu comme la journée d'aujourd'hui, qui a commencé par un temps merveilleux et qui, à 16 heures, s'est assombrie comme en hiver (...) Mais nous savons que derrière ces nuages, il y a le soleil. »

Alberto et Carlo ont cultivé cet amour réciproque qui leur a permis d'accueillir les joies et les peurs, les luttes et les conquêtes : confiants dans l'Amour qui peut tout faire, ils étaient disposés à vivre les paroles de l'Évangile : « Personne n'a de plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13).

Alberto a perdu la vie dans les montagnes de Cuneo, le 18 août 1980, à la suite d'une chute en escaladant un ravin gelé dans les Alpes maritimes. Carlo n'a pas pu assister à ses funérailles.

Le 16 août, il revient de la caserne pour des tests après une série d'évanouissements et de paralysies des membres. Au bout de quelques heures, et après avoir consulté un médecin qui n'a pas caché la gravité de son état, il est hospitalisé. Il s'agit d'une néoplasie. On lui fait part de la mort d'Alberto, mais ses jours sont comptés et il doit se rendre de toute urgence à l'hôpital.

40 jours sépareront les deux amis avant qu'ils ne se retrouvent, unis pour toujours. Au cours des derniers jours qu'il a passés à l'hôpital, Carlo, bien que très affaibli, a salué tout le monde avec un grand sourire : « Je sais où je vais - a-t-il dit à une infirmière - je vais rejoindre un de mes amis qui est parti il y a quelques jours dans un accident de montagne. » Il sent la forte présence d'Alberto à ses côtés et il est impatient de faire ce "saut en Dieu" dont il parle à sa mère à l'hôpital : une plongée dans l'immensité qui l'a ramené à la maison du Père le 29 septembre 1980.

Aujourd'hui, 40 ans plus tard, ce pacte invisible scellé dans l'amitié par Alberto et Carlo est plus fort que jamais et passe par une nouvelle phase. Ce qui est en réalité étonnant, c'est le caractère extraordinaire de l'événement. Dans l'histoire de l'Église, il n'est jamais arrivé que le procès de canonisation de deux personnes distinctes soit mené en même temps et concerne deux amis. Pour qu'Albert et Charles soient d'abord béatifiés et ensuite saints, deux miracles par leur intercession sont nécessaires, mais comme la prière est la même pour tous les deux, ils seront de toute façon "saints ensemble". C'est la confirmation d'une amitié spirituelle comme chemin possible vers la sainteté. En vivant "sur la terre comme au ciel", ils ont expérimenté la vraie joie, fruit d'une inspiration prophétique de Chiara : « *Je souhaite que vous deveniez des saints, de grands saints, rapidement. Ainsi je suis sûre de vous mettre le bonheur entre les mains.*¹ »

Maria Grazia Berretta

¹ Messaggio Chiara Lubich al Genfest 1980, Roma, 17 maggio 1980.



Culture et unité

L'École Abbà : une fleur à quatre pétales

Après l'Assemblée Générale du mouvement des Focolari au début de l'année 2021, l'École Abbà (Centre d'études du mouvement des Focolari) a redémarré avec une nouvelle configuration. Pour en savoir plus, nous avons interviewé son directeur, Mgr Piero Coda, ancien doyen de l'Institut Universitaire Sophia de Loppiano (Italie), récemment nommé par le pape François Secrétaire Général de la Commission Théologique Internationale.



Vous étiez dans le premier groupe convoqué par Chiara Lubich pour former l'École Abba : quels sont les objectifs de ce groupe d'étude ? Quelle a été votre expérience intellectuelle et spirituelle au contact de la pensée et de la vie de Chiara Lubich ?

CC'est assurément une grâce particulière qui m'a conduit à participer en 1989 au lancement de ce projet, avec Monseigneur Klaus Hemmerle, avant l'ouverture officielle de l'École Abba l'année suivante, en 1990. L'objectif que Chiara Lubich a

confié dès le début à ce Centre d'études original était d'étudier et de dégager les implications théologiques, culturelles et sociales du charisme de l'unité. Mais avant tout, il s'agissait de faire une expérience vécue et partagée de l'Évangile de Jésus dans la lumière qui découle du charisme. À tel point que l'une des dernières instructions que Chiara a données à l'école Abba en 2004 était : « Soyez un cénacle de sainteté ! C'est le don et la mission de l'École Abba : apprendre à habiter avec sa vie, et donc aussi avec ses pensées, ce lieu où nous introduit la présence de Jésus ressuscité au milieu des siens, ce lieu qui est la vie de Dieu, le sein du Père. Cette vie - nous enseigne Chiara, conformément à l'Évangile et à la foi de l'Église - est la vie même de la Très Sainte Trinité, non seulement au ciel, mais au milieu de nous : "... sur la terre comme au ciel ". »

Pour moi, ce fut et c'est toujours, une expérience unique. Je pourrais la décrire avec les mots de la première lettre de Jean : « Mes yeux ont vu, mes mains ont touché, mes oreilles ont entendu ... la Parole de vie » : les sens de mon âme se sont éveillés et ont expérimenté la lumière de Jésus abandonné et ressuscité avec laquelle regarder la réalité d'une manière nouvelle. Ainsi, plus qu'auparavant, la théologie est devenue pour moi une réalité vitale et passionnante. Par ailleurs, comme des experts de toutes les disciplines participent à l'École Abba, tous attentifs à vivre l'unité, y compris dans la communion de pensée, l'horizon de l'inter- et de la transdisciplinarité s'est ouvert, mettant à jour la racine et du but commun de toutes les formes de connaissance,

désormais concrètement appelées à dialoguer entre elles. La théologie que je pratique a été extraordinairement enrichie par ce dialogue qui se situe non seulement au niveau interpersonnel mais aussi interdisciplinaire.



L'École Abba a récemment connu un nouveau développement, et vous en êtes devenu le directeur en mars 2021. Pouvez-vous nous dire en quoi consiste ce développement ?

L'École Abba a maintenant plus de 30 ans et s'est développée et enrichie au cours de cette période. Près de 50 personnes ont rejoint cette École à différents moments : jusqu'en 2004 la présence de Chiara a été constante et très précieuse. Puis, des groupes de disciplines diverses sont nés autour de ses membres : psychologie, sociologie, politique, économie, sciences naturelles, art, dialogue... actuellement plus de 300 personnes dans le monde.

À la suite de l'Assemblée Générale de l'Œuvre de Marie et comme fruit de tout un parcours de discernement communautaire, on a constaté que ces dernières années la "fleur" de l'École Abba s'est déployée en "quatre pétales" : on a donc cherché à leur donner une configuration qui permette tout à la fois leur unité et leur distinction, de manière à reconnaître et favoriser ce développement au service de la mission de l'Œuvre de Marie.

Le premier "pétale" est composé de ceux (une quinzaine de personnes) qui sont appelés à poursuivre l'étude spécifique de la signification charismatique et culturelle de l'événement de 1949 qui fut une expression particulière du charisme de l'unité dans l'expérience vécue par Chiara, Foco (Igino Giordani), par ses premières compagnes et ses premiers compagnons et ensuite, progressivement, par tous ceux qui

vivent ce charisme. De cette période de grâce nous conservons un précieux témoignage écrit par Chiara elle-même.

Le deuxième "pétale" s'engage à transmettre ce patrimoine de lumière et de doctrine aux nouvelles générations : c'est un groupe de 27 jeunes chercheurs compétents dans différentes disciplines et provenant du monde entier.

Le troisième "pétale" réunit ceux qui ont fait partie de l'École Abba jusqu'à présent et qui continuent à en faire partie (un bon groupe de 29 personnes), en vue de réaliser des projets de recherche inspirés par le charisme et au service de l'Œuvre, sur la base de leurs compétences et expériences respectives.

Enfin, le quatrième "pétale" est celui des groupes spécialisés dans une discipline et porteurs d'une vocation internationale.



Quels projets avez-vous en tête pour l'avenir ?

Nous mettons des projets sur la table pour discerner ensemble ce qu'il faut faire et comment le faire. Certaines choses intéressantes apparaissent déjà. La première est de donner forme à un "lexique" de la vie de l'unité : une sorte de vademecum dans lequel les idées-forces issues du charisme de l'unité sont présentées de manière universelle et enrichies à la lumière de tous les progrès réalisés jusqu'à présent.

Une deuxième chose est d'offrir une contribution, à partir de la spécificité du charisme, au parcours synodal de l'Église que le pape François vient de lancer. Nous pensons, en effet, qu'il y a là quelque chose d'important : car Chiara, en 1949, dit que l'"Âme", - ce nouveau sujet, tout à la fois personnel et communautaire, qui naît du pacte de l'unité - se présente avec "les caractéristiques de l'Église", est accueilli dans le sein de la Trinité



L'engagement, par conséquent, est que l'École Abba ne doit pas être un édifice inaccessible, mais équipé de nombreuses portes et fenêtres, afin que chacun puisse y participer. Je pense, par exemple, à la petite expérience que nous vivons à Loppiano pour offrir quelques éclairages afin que chacun puisse participer à cette lumière. C'est un fait extrêmement positif parce que, lorsqu'elle atteint les personnes dans leurs différentes situations, dans leurs différentes compétences, dans leurs différentes sensibilités, cette lumière suscite joie et créativité.

et constitue un "groupe" en marche. Synode est en effet le nom de l'Église qui marche aux côtés de tous, à commencer par les plus pauvres et les plus délaissés et avec tous ceux en qui nous reconnaissons le visage et le cri de Jésus abandonné.

L'École Abba n'est pas une réalité à sens unique qui ne partirait que de la lumière qu'elle a reçue. Non ! Sa lumière va et vient, enrichie par l'expérience, les questions, les solutions que la vie du peuple de Chiara acquiert et offre.

Il y a ensuite le grand thème anthropologique qui interpelle notre époque : en particulier, les relations entre les personnes, entre l'homme et la femme et entre les différentes cultures. Et enfin, les relations entre les religions : un signe des temps et un objectif propre au charisme de l'unité.

C'est donc une dynamique vertueuse, qui doit être de mieux en mieux activée et promue.

Carlos Mana

Un membre des Focolari pourrait demander: comment puis-je participer à l'École Abba ?

Comme l'a dit Chiara, le Mouvement est né comme une école. Dans l'École Abba, et donc dans l'Œuvre, il s'agit de se mettre à l'école décisive que Dieu a fait vivre à Chiara, Foco, aux premières focolarine, aux premiers focolarini, surtout en 1949.





Culture et unité

Up2Me, l'éducation à l'affectivité et à la sexualité

Pendant l'adolescence, les jeunes subissent des transformations physiques, cognitives, émotionnelles et sociales de manière rapide et presque incontrôlable. Le rôle des éducateurs est souvent remplacé par des influenceurs, des rappeurs et des séries télévisées qui véhiculent des messages captivants, confus et contradictoires. Le cours Up2Me vise à aider les adolescents à mieux se connaître et à accroître leurs connaissances et leur conscience dans le domaine de l'affectivité et de la sexualité.

« Ce fut une expérience de croissance individuelle et collective. J'ai appris à mieux me connaître, physiquement et émotionnellement, améliorant ainsi ma relation avec moi-même et avec les autres. » Ces propos de Laura, 19 ans, expliquent bien quels sont certains des objectifs du cours de formation Up2Me sur l'éducation à l'affectivité et à la sexualité, qui vise le développement harmonieux de la personne dans toutes ses dimensions.

Depuis quelques années, le mouvement des Focolari a choisi d'investir des forces, des ressources et des énergies pour comprendre comment répondre de manière adéquate à la demande d'aide et d'accompagnement qui émane de tant de familles, d'éducateurs et de jeunes à propos des questions concernant l'affectivité et la sexualité.

Le samedi 25 septembre 2021, une retransmission en direct dans le monde entier a permis d'écouter les expériences et les témoignages de ceux qui ont déjà participé à la formation.

« Up2Me s'appuie sur l'expérience relationnelle du mouvement des Focolari, sur les principes pédagogiques inhérents au charisme qui l'anime, en se référant aux indications offertes par Chiara Lubich dans la spiritualité de l'unité, notamment "devenir un" et "écouter plus profondément l'autre", qui sont particulièrement efficaces dans la relation éducative », affirme **Margaret Karram**, présidente des Focolari, qui est intervenue lors de la retransmission en direct. « Le fait que cette formule soit adaptée à notre époque est confirmé par l'intérêt quelque peu inattendu qu'a suscité Up2me dans le monde entier. Dans les différents continents, les communautés locales des Focolari ont demandé à recevoir la formation nécessaire pour commencer les cours, et à ce jour, environ 2 000 garçons et filles ont participé au programme. »

Belen et David sont originaires de l'Équateur mais vivent en Espagne. Ils ont tous deux suivi une formation de tuteur Up2Me. « Pouvoir participer à l'éducation de nos nouvelles générations - disent-ils - est une façon de collaborer de manière concrète et active à la recherche d'un monde meilleur. Il suffit de penser un peu à notre passé pour voir combien d'entre nous auraient aimé avoir un médecin ou un psychologue pour expliquer tous les changements que nous vivons à cet âge, et plus encore, faire partie d'un groupe ayant reçu une information approfondie à ce sujet, pouvoir partager et en parler autrement qu' à travers le camarade de classe "qui en sait plus" ou pire encore à travers les programmes télévisés, les films, etc... »



6/8



9/11



12/14



15/17



GENITORI

Julia et Grisha, de Krasnoyarsk (Russie), ajoutent : « Nous avons commencé le cours Up2Me pour trois raisons. Tout d'abord, nos enfants : notre fils aîné, 17 ans, nous voulions vraiment qu'il suive cette formation, d'autant plus qu'il était en couple à l'époque. Sa jeune sœur était également très intéressée pour elle-même. Puis nos amis, les parents de la paroisse et de l'école : toutes les personnes à qui nous avons parlé de cette formation ont exprimé un réel intérêt pour le programme et ont souhaité que leurs enfants y participent. La troisième motivation concerne l'éducation en général. Il n'existe actuellement aucune activité sérieuse dans le système éducatif actuel qui pourrait aider de manière adéquate un adolescent à traiter ses problèmes de croissance psychologique et physiologique pendant cette période problématique de sa vie. »

Pendant l'adolescence, les garçons et les filles vivent des transformations à tous les niveaux, de manière rapide et presque incontrôlable. Ils se regardent dans le miroir sans vraiment savoir qui ils sont et n'ont souvent pas une très bonne impression d'eux-mêmes.

« C'est une période où les adolescents veulent se rebeller contre les règles, contre la conformité et, en même temps, souffrent de la peur de ne pas être acceptés dans leur originalité et leur individualité encore en formation », explique le professeur Giuseppe Pellegrini, du département de sociologie et de recherche sociale de l'université de Trente (Italie), qui s'est exprimé lors de la diffusion mondiale en direct. « C'est la période où se construisent les relations, parfois les plus importantes, qui resteront toute

une vie. Le processus de formation de l'identité à l'adolescence se développe à travers l'attention à soi mais aussi à travers l'attention aux autres. »

L'un des défis des éducateurs est d'avoir ajouté aux voix des proches des enfants (parents, enseignants, catéchistes, éducateurs), des voix et des messages puissants qui viennent de l'extérieur et auxquels l'enfant peut facilement accéder depuis l'intimité de sa chambre lorsqu'il est seul avec son smartphone. « Les influenceurs, les rappeurs, les séries télévisées, sont porteurs d'une polyphonie de messages séduisants, captivants, déroutants, contradictoires », explique Cecilia Marchisio, Maître de Conférence au département des Sciences de l'Éducation et de la Formation de l'Université de Turin, dans le nord de l'Italie. « La voix d'un influenceur et ses opinions parviennent aux jeunes adolescents, garçons ou filles, dans leur chambre à coucher, en véhiculant des conceptions différentes de celles de n'importe quel adulte qu'ils fréquentent dans le monde réel. » (...) « En outre, la quasi-totalité des adolescents sont initiés à la sexualité par la pornographie, qui diffuse une image des relations entre les sexes violente, agressive et sans dialogue. C'est dans ce contexte que Up2Me tente d'accompagner ces jeunes et leurs parents. L'objectif premier est d'accroître leurs connaissances et donc leur conscience dans le domaine de l'affectivité, en permettant aux jeunes de se positionner et de faire des choix à partir de réflexions et de débats menés ensemble. »

Lorenzo Russo



Culture et unité

La téléréunion renouvelée

Après une pause de quelques mois, la téléréunion est de retour, avec un rendez-vous bimensuel et un nouveau format, né après une enquête auprès des communautés des Focolari du monde entier.

Le rendez-vous en streaming mondial a repris le 29 septembre 2021 après une pause qui a permis de se concentrer sur les objectifs et de renouveler le format. Ce processus a impliqué les responsables de la communication et les différentes communautés du Mouvement des Focolari dans les différentes régions géographiques. Leurs suggestions et commentaires ont donné substance et direction à ce travail. Pour ces importantes contributions, nous remercions chacun.

Dans ce travail, la rédaction - composée de membres d'âges et de nationalités différents - est allée aux racines de ce rendez-vous, la Téléreunion, née en 1981, en relisant ce que Chiara Lubich elle-même avait dit en diverses occasions. Un regard également enrichi par la fraîcheur et la compétence d'un groupe de jeunes professionnels de la communication, qui font désormais également partie de l'équipe.

Ce processus n'est pas encore terminé, mais il s'enrichira au fil des mois.

Le but de cette téléreunion, dès le départ, est celui de marcher ensemble dans le "Saint Voyage" de la vie, en tant qu'individus et en tant que communauté. Vivre ensemble le Charisme de l'unité qui se manifeste de diverses manières avec le même esprit dans tous les milieux. Et donc accompagner pour traduire l'Évangile en vie et mieux connaître le Mouvement en partageant des expériences, des projets et des points de vue.

Pour cette raison, chaque téléreunion suivrait la métaphore d'un voyage dans une ou plusieurs parties du monde à la rencontre des communautés locales ; en présentant une ou plusieurs réalités du Mouvement (projets, réalisations, centres...) afin de connaître les différentes composantes de cette grande famille ; en approfondissant un thème actuel à la lumière du Charisme de l'unité, mais aussi avec la contribution d'experts. Un voyage qui s'arrêtera également au Centre du Mouvement, pour rencontrer Margaret Karram et Jesús Morán, présidente et coprésident des Focolari, et en s'inspirant des paroles de Chiara Lubich.

Certains d'entre vous se souviennent peut-être que le nom original était "Collegamento CH" - où CH signifiait Confédération Helvétique, c'est-à-dire la Suisse, le pays d'où partait techniquement l'appel téléphonique grâce aux possibilités offertes par l'un des opérateurs, Swisscom. Maintenant, comme la technique de transmission de la connexion a changé, l'abréviation "CH" a été supprimée, laissant simplement : Collegamento, téléreunion.





Le sous-titre comprend désormais le souhait de Chiara Lubich pour l'ensemble du Mouvement des Focolari : « Soyez une famille ». La durée ne dépassera pas 45 minutes.

Une autre nouveauté est l'ouverture d'une chaîne YouTube pour faciliter le partage de contenu. En plus de suivre le streaming le jour de la diffusion en direct, on peut également trouver les différents services. Grâce au réseau de collaborateurs dans les différentes zones géographiques, la chaîne YouTube s'enrichira d'autres traductions. Vous pouvez désormais trouver la dernière édition de la télé-réunion en 14 langues.

Nous espérons enrichir le réseau de contributions et de collaborations dans les différentes parties du monde, afin qu'il reflète de plus en plus une famille dans le monde reliée par le charisme de l'unité.

Et en attendant... le compte à rebours pour une

nouvelle rencontre de la famille Télé-réunion a déjà commencé : la prochaine aura lieu le samedi 27 novembre. Attention ! Le départ sera donné à midi (GMT+1). Cette fois, il s'agit de donner à ceux qui vivent à l'Est et en Océanie la possibilité de suivre la Télé-réunion en direct.

Pour tout commentaire, suggestion ou question, veuillez écrire à collegamentoch@focolare.org.

Kim Rowley

Pour télécharger la télé-réunion complète ou les différents services de la chaîne YouTube - https://www.youtube.com/c/CollegamentoFocolare_official - cliquez sur "Voir plus" dans la description et cliquez sur le lien dans la description. Vous serez redirigé vers un site où vous pourrez télécharger les services. Dans la description, il y a également un lien pour télécharger le texte

POUR TÉLÉCHARGER la télé-réunion complète ou les différents services de la chaîne YouTube:



www.youtube.com/c/CollegamentoFocolare_official

cliquez sur **"Voir plus"** dans la description et cliquez sur le lien dans **la description**. Vous serez redirigé vers un site où vous pourrez télécharger les services. Dans la description, il y a **également un lien pour télécharger le texte**.

Même sous la pluie

« Faire aux autres ce que nous voudrions qu'il soit fait pour nous ». C'est en pensant à la « Règle d'or » que j'ai décidé d'apporter un peu de réconfort à une femme enceinte de mon quartier.



Malheureusement, elle avait perdu son premier enfant et attendait maintenant avec anxiété l'accouchement. Mon idée de départ était de lui apporter de la nourriture pendant son séjour à l'hôpital et, comme c'était la fin du mois, j'espérais avoir assez d'argent. Malheureusement, un retard dans le paiement des salaires m'a empêché d'atteindre mon objectif. Entre-temps, cependant, je me suis souvenue que Chiara Lubich nous avait appris que chacun a tant de choses à donner, comme de la joie ou du temps. Cela m'a inspirée et j'ai immédiatement demandé à mes enfants, qui connaissent le Mouvement des Focolari, de se joindre à moi pour danser et chanter des chansons de joie afin d'accueillir et de féliciter la maman à son retour à la maison. Ce fut un très beau moment et, malgré la pluie incessante ce jour-là, nous avons continué à faire la fête sous nos parapluies, infatigables et presque sans retenue. La maman nous a été très reconnaissante. Le lendemain, même si mon salaire n'était toujours pas arrivé, j'ai quand même décidé de préparer un repas simple à partager avec elle. De nombreuses personnes sont venues féliciter la maman. Parmi elles, il y avait une fille. Je savais que le robinet d'eau de la cour de sa maison était cassé et devait être réparé. Au début, j'ai hésité, mais je me suis souvenue des paroles de Jésus : « ...tout ce que vous avez fait à l'un de mes frères...c'est à moi que vous l'avez fait ». Et donc à la fin, j'ai décidé de le réparer pendant que les visiteurs étaient encore dans la maison de la maman. Une fois chez elle, la jeune fille a été surprise de voir le robinet réparé et a commencé à demander qui l'avait fait. Ne recevant pas de réponse, je l'ai approchée pour la rassurer et lui ai raconté ce que nous avons fait. Ses remerciements venaient du fond du cœur ».

D. B. - Burundi

(extrait de 'Vie en Commun', Bulletin d'information zonal de l'Afrique orientale, Année II - n. 4/Octobre - Décembre 2021)

Une 'nouvelle' journée



J'étais en route pour le bureau quand, à un moment donné, je me suis retrouvé coincé dans les embouteillages. Le flot de voitures dans la file avançait à peine et je risquais fort d'être très en retard. J'ai commencé à être nerveux. Soudain, mon téléphone portable, qui avait glissé entre mes pieds, a sonné.

Malgré le fait que la voiture était en mouvement, j'ai eu l'instinct de me baisser pour le ramasser et j'ai accidentellement heurté la voiture devant moi, qui s'était arrêtée brusquement. J'étais vraiment fâché sur moi-même pour ce geste. Une dame très nerveuse est sortie tout de suite de la voiture, et je l'étais moi aussi, mais dès que j'ai ouvert la porte, quelque chose a changé en moi. Je me suis approché d'elle et j'ai essayé de la tranquilliser, en lui disant que c'était ma faute et que j'en supporterais tous les coûts.

Entre-temps, après l'avoir contacté, son mari est arrivé, lui aussi très nerveux. C'était un policier et il a immédiatement demandé à sa femme comment je m'étais comporté : « Ce monsieur est très correct et poli », a dit la femme.

Nous nous sommes tenus à l'écart pour savoir quoi faire, et j'ai décidé de l'aimer aussi, reconnaissant une fois de plus ma responsabilité. Il m'a immédiatement serré la main et m'a dit : « Ne vous inquiétez pas pour la voiture. Vous ne savez pas ce que vous avez fait pour moi aujourd'hui. Vous avez sauvé mon mariage ». J'étais très étonné car je n'arrivais pas à faire le lien entre ce qui s'était passé et cette phrase, puis il m'expliqua : « Notre mariage ne se passait pas bien depuis longtemps et nos relations étaient toujours tendues. Mais aujourd'hui, dès qu'elle m'a vu arriver, ma femme est venue vers moi et m'a serré dans ses bras, me remerciant de l'avoir rejointe tout de suite ».

Leur fille, qui voyageait avec sa maman, était également très heureuse d'avoir assisté à cette scène. C'était un moment très fort et le fait que je ne sois pas resté replié sur moi-même après mon erreur m'a vraiment fait expérimenter combien il est beau de commencer à aimer. Cette expérience a vraiment égayé une journée qui avait mal commencé et l'a rendue 'nouvelle'.

Andrés Niño (Colombie)

Mariapolites célestes

La sagesse des doux

Lucia Abignente, une focolarine italienne, évoque le souvenir d'Anna Fratta (Doni) avec qui elle a partagé une partie de ses années passées en Pologne. Une vie entièrement "donnée", à l'image de la signification du nom que lui a donné Chiara Lubich.

Un « abîme d'humanité », « une maîtresse de vie », une grande « petite femme ». Ce sont trois échos des nombreux témoignages suscités, le 24 septembre 2021, par la nouvelle du retour à la maison du Père d'Anna Fratta, connue dans le mouvement des Focolari sous le nom de Doni.

Peut-être se sentirait-elle gênée de les entendre, elle qui ne recherchait pas les honneurs, elle dont les propos mesurés et sobres distillaient la sagesse. Son caractère, auquel se sont ajoutées les expériences de la vie, l'avait rendue ainsi. Dernière d'une famille de six enfants, elle vit une enfance que la souffrance n'a pas épargnée et qui se manifeste de manière particulièrement aiguë lorsqu'elle perd une sœur. Très tôt de profondes questions existentielles sur le sens de la vie l'interrogent, l'amenant progressivement à s'éloigner de Dieu et à chercher des réponses ailleurs. Plus tard, l'étude de la médecine, choisie en réaction, s'avère providentielle. La biologie la passionne et influence son cheminement intérieur. Elle découvre dans la nature une relation de réciprocité et de service qu'elle ne peut expliquer : une loi d'amour à la base de laquelle il y a, comme elle le comprend un soir "après une lutte intérieure douloureuse, dramatique", "un Être qui a de l'amour en soi". Ce fut un tournant décisif suivi d'une rencontre avec Dieu à travers le charisme de Chiara Lubich. Très vite, Doni sent l'appel à suivre la voie du focolare.

Doni fait partie du groupe des focolarini/e médecins qui, à la demande de l'Église, partent à l'autre bout du monde : elle vit pendant trente ans (1962-1992), d'abord en République Démocratique Allemande, puis en Pologne, travaillant silencieusement et efficacement pour donner vie à la communauté des Focolari, dont elle suit avec émerveillement et gratitude envers Dieu le parcours et la croissance. De ces terres, marquées par la souffrance due au manque de liberté et souvent à l'impossibilité d'être en lien avec le centre des Focolari de Rome, elle rejoindra après des années le cœur du mouvement et ira vivre à Rocca di Papa (Rome-Italie) dans le focolare de Chiara Lubich. Elle partage avec elle des années intenses et lumineuses, pleines d'événements et d'engagements au niveau mondial, l'accompagnant avec dévouement et beaucoup d'amour, y compris dans la dernière ligne droite de sa vie terrestre.



A cela s'ajoute sa sage et précieuse contribution en tant que Conseillère générale du Mouvement pour l'aspect " spiritualité et vie de prière " : avec Gis Calliari, Eli Folonari et d'autres parmi les premières focolarines - elle avait le don d'être en contact avec de nombreuses personnes et elle leur communiquait la lumière vécue et partagée au quotidien avec Chiara Lubich ; par la suite elle se retirera dans la Cité pilote de Loppiano (Italie), en raison de son état de santé qui a lentement diminué ses capacités physiques.

Une profonde cohérence intérieure unifiait ses actions : « L'amour, on le sait, désarme ; notre discours était tel que tout le monde pouvait l'écouter, amis et ennemis », se souvient-elle, consciente de l'attention particulière avec laquelle, au-delà du Mur de Berlin, la police secrète les suivait. « L'amour, l'amour, rien que l'amour et remplissez les valises de cet amour, c'est la seule chose que j'emporterai avec moi ! » écrit-elle au cours de ses dernières années, alors qu'elle se prépare au grand voyage. Il n'est donc pas étonnant que son activité professionnelle lui ait valu l'estime des autorités qui, en République Démocratique Allemande (RDA) lui ont décerné trois médailles pour son travail et le "collectif" constitué. Et à plus forte raison que sa vie ait transmis de façon limpide l'amour de Dieu à de nombreuses de personnes. Son secret réside peut-être dans sa relation intime et constante avec la Vierge Marie, en particulier lorsque, debout au pied de la Croix, Marie a ouvert son cœur et ses bras à l'humanité dans son oui du Golgotha. Doni se met à son école : le 15 septembre 1962, peu après avoir franchi le mur de Berlin, elle écrivait : « Ici, il n'y a rien sur quoi s'appuyer, et si tu ne regardes pas toujours Marie au pied de la Croix, tu t'écroules. Il y a des moments où on a l'impression d'étouffer, et tout ce que l'on peut faire, c'est de prier Marie. C'est seulement ainsi que, peu à peu, le vide devient plénitude et que la douleur se transforme en paix. Ce sont les moments les plus beaux de la journée, les plus précieux, car dans la douleur, je trouve une relation toujours plus profonde et intime avec la Vierge Marie et, à travers elle, avec tous ses enfants. »

Voilà le secret de la fécondité de sa vie, entièrement "donnée" comme l'exprime le nom que lui a donné Chiara Lubich.

Lucia Abignente



Les membres du Mouvement qui ont conclu leur vie terrestre :

25 janvier 2021 **Ainhoa Peñarrubia del Valle**
volontaire de l'Espagne

13 février 2021 **Xavier Piqué**
religieux de l'Espagne

26 février 2021 **Nena Casanova**
volontaire de l'Espagne

08 avril 2021 **María Teresa Baena**
volontaire de l'Espagne

11 avril 2021 **Fermina Zambrano**
volontaire de l'Espagne

13 mai 2021 **María Ángeles Arrarte Engagée**
dans Familles Nouvelles de l'Espagne

25 mai 2021 **Blanca Barredo Ruiz**
religieuse de l'Espagne

29 mai 2021 **Krisztina Erhardt**
focolarine mariée de Hongrie

01 juin 2021 **Emilio Montes de Oca** prêtre
focolarino du Costa Rica

15 juin 2021 **Helmut Graw**
prêtre focolarino de l'Allemagne

19 juin 2021 **Emmanuel Mijares**
prêtre focolarino des Philippines

22 juin 2021 **Irma Maria Sottas**
focolarine de l'Italie

23 juin 2021 **Bruno Gerstendorfer**
focolarino d'Autriche

29 juin 2021 **Eraldo Carpanese**
prêtre focolarino de l'Italie

11 juillet 2021 **Francisco de Assis Sant'Ana**
focolarino du Brésil

13 juillet 2021 **Mari Ponticaccia**
focolarine de l'Italie

02 août 2021 **Juan Bautista Alzate**
prêtre focolarino de la Colombie

05 août 2021 **Ferruccio Gambaletta**
prêtre focolarino de l'Italie

11 août 2021 **Nunzio Morello**
prêtre focolarino de l'Italie

12 août 2021 **Nedo Pozzi**
focolarino marié de l'Italie

13 août 2021 **Tesita Marianne Hausmann**
focolarine de l'Allemagne

15 août 2021 **Elody Pedrelli**
focolarine de l'Italie

18 août 2021 **Giuseppina (Pina) Peduzzi**
focolarine de l'Italie

19 août 2021 **Chiarama Helmut Sievers**
focolarino prêtre de l'Allemagne

21 août 2021 **Pierre Guilbert**
prêtre focolarino de la France

02 septembre 2021 **Ettore Bastianini**
diacre focolarino permanent de l'Italie

03 septembre 2021 **José Luiz da Costa Tavares**
focolarino du Brésil

09 septembre 2021 **Phyllis Scaringe**
focolarine des USA

24 septembre 2021 **Doni Anna Fratta**
focolarine de l'Italie

03 Octobre 2021 **Mladen Slezak**
focolarino marié de Croatie

05 Octobre 2021 **Simonetta Magari**
focolarine de l'Italie

21 Octobre 2021 **Maria Antonietta Antonelli**
focolarine de l'Italie



Saints ensemble

Chiara Lubich: Comme si c'était le premier jour

Nous sommes dans des temps où nous devons marcher ensemble, dans le style synodal. Dans ce passage, il nous est demandé de mettre en avant l'amour pour nos frères et sœurs, avec chaque frère et sœur, mais surtout avec ceux avec qui nous travaillons, étudions et vivons.

[[...]] Tout notre devoir consiste à venir en aide aux frères. [...] Une de ces Paroles de l'Écriture centrées sur l'amour, qui ont un écho particulier en nous, le confirme : « Toute la loi trouve sa perfection dans un seul commandement : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Gal 5, 14).

S'il en est ainsi pour nous, tendre à la sainteté c'est porter toute notre attention, tout notre effort sur l'amour du frère. Chercher la sainteté, pour nous, ne consiste pas tellement à nous enlever nos défauts un par un, mais plutôt à aimer, à penser aux autres, en nous oubliant complètement nous-mêmes. [...]

Et on le sait : celui qui aime le frère, qui vit l'autre, se rend compte très vite qu'en réalité ce n'est plus lui qui vit mais le Christ qui vit en lui.

Le Christ vit dans son cœur. Et qui est Jésus ? Il est la sainteté.

Nous trouvons en Jésus la sainteté, qui grandit en nous parce que nous aimons. Pour nous, la sainteté est vraiment une conséquence du fait que nous aimons. Et nous ne pouvons l'atteindre que de cette manière-là. Si nous cherchions la sainteté pour elle-même, nous ne l'atteindrions jamais. Aimer donc et rien d'autre.

Tout perdre même l'attachement à la sainteté pour tendre seulement (seulement, seulement) à aimer. C'est seulement ainsi que nous pourrions un jour faire don de notre sainteté à Marie. [...]

Aujourd'hui, repartons comme si c'était le premier jour de notre révolution d'amour, le premier jour de notre Saint Voyage. Partons sans penser à rien d'autre, parce que dans l'amour, il y a tout. Vivons les quinze prochains jours en nous disposant à aimer le prochain comme nous-mêmes, vraiment, et pour cela, soyons prêts constamment « à vivre à fond » chaque situation. [...]

Chiara Lubich